

Es para mí un honor muy grande recibir en nombre de la Escuela de Traductores e Intérpretes de Beirut este premio de gran valor, el premio Gerardo de Cremona otorgado por su prestigioso comité. Siento hoy la gran responsabilidad atribuida a la ETIB, al elegirla como institución del Sur del Mediterráneo que merece ser reconocida por todos los esfuerzos realizados con el fin de promover la traducción. Esperamos poder estar siempre a la altura de la confianza que han depositado Ustedes en nosotros.

(Permítanme que continúe en francés...)

Tolède que je connais depuis plus de vingt ans m'a toujours touchée pour plusieurs raisons : la majestueuse beauté quasiment intacte de ses bâtiments ancestraux, les échos fascinants de l'histoire qui résonnent de chacun des pavés de ses ruelles, le parfum enivrant d'une riche culture hispano-arabe qui s'est incrustée dans chacune de ses pierres, les mille et un contes qu'auraient pu raconter les eaux de son fleuve. Cependant, J'y reviens aujourd'hui avec une émotion redoublée ; j'ai le troublant sentiment de marcher sur les pas de Gérard de Cremona. Il me suffit de fermer les yeux pour le revoir déambulant dans les marchés de Tolède à la recherche du Grand Livre, de l'Almageste de Ptolémée, sa longue cape balayée par le vent qui souffle sur le rocher ou encore penché sur quelque épais manuscrit arabe, le déchiffrant scrupuleusement, assisté par son collaborateur Mozarabe.

William Desmond lui rend un vibrant hommage : « Gérard de Cremona, par son souci d'honnêteté, par le soin qu'il mit à trouver le mot juste et à rendre adéquatement les idées, par son opiniâtreté à toujours améliorer son travail, nous donne une belle leçon professionnelle. » Et d'ajouter : « Si l'on fait à bon droit de Saint Jérôme ... le saint patron des traducteurs, Gérard de Cremona en est le meilleur patron laïque possible. »¹

Ce patron laïque des traducteurs est pour nous, qui avons pour mission de former des traducteurs, source d'inspiration : son ardeur, son zèle, sa détermination, son amour du défi, son érudition, sa curiosité sans bornes, son souci de la perfection, sont autant de qualités que j'emporte avec moi pour les mettre à l'œuvre à l'ETIB, l'ETIB qui fête cette année son 35ème anniversaire et qui reçoit aujourd'hui le plus beau des cadeaux d'anniversaire : un prix dont elle sera à jamais fière.

Je viens de la rive sud de la Méditerranée, cette rive qui connaît des remous fort alarmants depuis quelques années. Je vis au bord de cette Méditerranée que traversent régulièrement des chaloupes regorgeant de malheureux migrants qui fuient l'horreur et la guerre et dont la traversée connaît très souvent un dénouement des plus tristes. De là où je viens, nous tentons par ce que nous savons faire, par la traduction, de construire des ponts d'entente, de paix et de tolérance. Ce prix que vous nous attribuez aujourd'hui nous conforte et nous encourage, malgré toutes les atrocités qui nous entourent, à continuer, à aller de l'avant pour que triomphe la beauté de la communication interculturelle sur la laideur de l'isolationnisme extrémiste. Permettez-moi de vous en remercier du fond du cœur !

¹ William O. Desmond, *Un traducteur au XIIIe siècle : Gérard de Cremona*, http://www.translitterature.fr/media/article_46.pdf